

Petite biographie de Jorge Semprun

L'auteur du grand voyage, sa vie et son livre :

Né le 10 décembre 1923 à Madrid, Jorge Semprun voit le jour dans une famille très engagée dans la vie politique espagnole. Son grand – père, Antonio Maura, chef du parti conservateur fut plusieurs fois premier ministre du roi Alphonse XIII; son grand – oncle Miguel Maura , libéral emprisonné par le monarque, fut un des fondateurs de la deuxième République et son premier ministre de l'intérieur; son père, José Maria Semprun Gurrea, d'abord gouverneur civil de Tolède , fut chargé d'affaires de la République à La Haye, où sa famille le suivit en 1937, puis ministre sans portefeuille et représentant de la République en Italie.

En 1939, Jorge qui avait connu enfant un premier exil du pays basque où il était en vacances vers Bayonne, revient en France, avec sa famille qui s'établit à Saint – Prix, dans le Val d'Oise, après la fermeture de la Légation républicaine à La Haye. Il termine ses études secondaires au lycée Henri IV, et étudie la philosophie à la Sorbonne. Il participe activement à la Résistance, après avoir adhéré, en 1941, au Parti Communiste Espagnol.

Arrêté en septembre 1943 à Joigny, alors qu'il récupère, en Bourgogne, des armes parachutées et les répartit dans les maquis avec le réseau Buckmaster dépendant du SOE britannique, il est déporté à Buchenwald. Il sera affecté par l'organisation communiste clandestine d'un travail dans l'administration du camp, sera chargé d'organiser des activités culturelles avec les déportés espagnols, et participera à la libération du camp au cours du soulèvement des déportés, en avril 1945, avant l'arrivée des troupes américaines du général Patton. Il rentrera à Paris le 26 avril 1945. C'est en 1963, qu'il fait paraître le grand voyage, qui obtient le prix Formentor, un prix de littérature en langue espagnole (l'édition espagnole a été censurée par le régime franquiste ; un ouvrage aux pages vierges est néanmoins offert à l'écrivain par l'éditeur). L'année suivante le grand voyage obtient le prix littéraire de la Résistance. Jorge Semprun se consacre entièrement à l'écriture, à partir de cette époque. Plusieurs de ses livres ont évoqué sa déportation à Buchenwald.

-1963 : Le Grand Voyage - prix Formentor ; prix littéraire de la Résistance 1964

1980 : Quel beau dimanche

1994 : L'Écriture ou la Vie - prix Femina Vacaresco

2001 : Le Mort qu'il faut - prix des Charmettes/J.-J. Rousseau 2001

« La réécriture de l'événement, chez Jorge Semprun, témoigne de son propre aveu de la difficulté à rassembler les éléments épars de son moi morcelé par une vie aussi tourmentée. » écrit, à ce propos, Béatrice Delplanche. Dans une étude universitaire récente Regards croisés sur l'œuvre de Jorge Semprun dans la mise en récit de l'expérience traumatique.

Françoise Nicoladzé s'intéresse aux multiples œuvres de Semprun évoquant Buchenwald, et analyse ce cycle en 1997 dans la deuxième vie de Jorge Semprun : « la forme réitérative devient alors le signe d'une quête identitaire que l'auteur délègue à ses personnages, qui aspirés par les forces de l'Histoire, s'efforcent de ne pas en être la proie mais les acteurs. Après le long silence qui suit le retour de Buchenwald, le grand voyage, livre matriciel, inaugure la recherche d'un Moi partiellement retrouvé et réunifié autour d'un destin qui reprend sens. »

En effet, Le grand voyage, rédigé au début des années 60 et publié en 1963, met fin à près de « seize années » de silence. « Ce livre s'écrit de lui-même, comme si je n'avais été que l'instrument, que le truchement de ce travail anonyme de la mémoire et de l'écriture » écrira Semprun dans, mettant ainsi en évidence, à la fois la nécessité irrépensible d'écrire le récit de cette partie de sa vie, et la difficulté de la raconter après l'avoir vécue.

Bibliographie accessible sur internet

Sur le Grand voyage de Jorge Semprun

Semprun Nostalgie des jours heureux contre le vent rude et glacial de l'exil –Beatriz Coca Mendès Université de Valladolid –2013

Regards croisés sur l'œuvre de Jorge Semprun dans la mise en récit de l'expérience traumatique.– Béatrice Delplanche. Université du Québec à Rimouski (UQAR)

La fiction dans les témoignages de Jorge Semprun – Annie Archambault Université du Québec à Montréal – 2006

Le grand voyage, un récit autobiographique du voyage concentrationnaire – Françoise Nicoladzé (in coffret Alain Hoffman in *CNDP, Luxembourg : Myschool, 2005. livre 11 x 18 cm, 278 pages, DVD vidéo, DVDROM (2005)*)

Jorge Semprun, une « autobiographie politique » –Paul Allières - Pôle Sud 1994

Survie et réinterprétation de la forme proustienne – Peter Egri (Université Kossuth – 1969)

Sur l'adaptation télévisée de Jean Prat (Revue papier)

La Lettre de la Fondation de la Résistance n° 29 - juin 2002 : « Images de « l'indicible », « Adaptation du livre de l'écrivain espagnol Semprún, témoignage de son expérience de la déportation et des camps. » In La bibliographie du documentaliste – Juin 2011, SCÉRÉN-CRDP Nord Pas-de-Calais .

«Jorge Semprun auteur adapté :Cinéma et engagement Jorge Semprun scénariste Ciném'Action n° 140 – 2011 - De l'adaptation télévisée d'un roman : *Le grand voyage* - Viviane Thill - Filmer le paysage:l'adaptation du *grand voyage* de Jean Prat-Christophe Premat »

« Jorge Semprun auteur adapté
De l'adaptation télévisée d'un roman : *Le grand voyage* - Viviane Thill
Filmer le paysage:l'adaptation du *grand voyage* de Jean Prat-Christophe Premat »
in Cinéma et engagement Jorge Semprun scénariste
Ciném'Action n° 140 – 2011

Quelques commentaires :

« Images de « l'indicible », celles des camps, mais aussi regards forts sur l'engagement et le refus, c'est-à-dire celui de la Résistance avec le très beau film de Jean Prat, *Le Grand Voyage* qui retrace l'itinéraire de Manuel, réfugié politique espagnol, en réalité celui de Jorge Semprún. »

La Lettre de la Fondation de la Résistance

« Le thème, la notion de "voyage" sont au cœur du récit, sous la forme d'allers-retours nombreux entre l'avant - l'après, présent et passé, ici et ailleurs,... pour croiser les lieux, les moments, les personnages, les regards et les perceptions d'une même histoire vécue de manière multiple et différente. Le film permet aussi de travailler sur le langage cinématographique, en particulier la mise en images du point de vue et de la subjectivité : le récit se déroule presque entièrement dans un lieu clos, et le narrateur n'apparaît jamais à l'écran, dans une chronologie des événements totalement éclatée. »

La bibliographie du documentaliste – Juin 2011, SCÉRÉN-CRDP Nord Pas-de-Calais

Et ce résumé :

Programme télévisé : novembre 1969 le film de Jean Prat

L'époque et le lieu : de 1916 à 1955, mais surtout en 1943, à Paris, à Compiègne, en Bourgogne, en Alsace et en Allemagne

Le thème : cette « dramatique » ne raconte pas une histoire au sens traditionnel de ce terme. Elle fait se succéder, dans un ordre hors chronologie, mais qui obéit à certaines associations d'images ou de thèmes, des fragments importants de la vie du narrateur, Manuel, un réfugié politique espagnol mêlé à la Résistance française pendant l'Occupation. Bien qu'uniquement présent par la voix (dialogue ou commentaire), il revit et commente en voix « off » le grand voyage au bout de l'horreur qu'il effectue, avec un groupe de déportés entassés dans un wagon plombé, à destination d'un camp de concentration en Allemagne. »

La fiche artistique et la distribution (consulter sur internet) :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Grand_Voyage_\(t%C3%A9l%C3%A9film\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Grand_Voyage_(t%C3%A9l%C3%A9film))